AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP28-6-73139855
BULLETIN TECHNIQUE

DES

STATIONS
D'AVERTISSEMENTS

AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"

(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - DISE)

tel 23.09.35

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.

13, Grand-Place - 62022 ARRAS

C.C.P. UNIX STON-SO

ABONNEMENT ANNUEL

BULLETIN nº 155 du 27 JUIN 1979

60 Francs

GRANDES CULTURES

POMME DE TERRE

MILDIOU

Le seuil épidémique est maintenant atteint et la maladie est présente, à des degrés divers, dans pratiquement toutes les régions.

Outre les secteurs déjà touchés, les premières taches ont fait leur apparition au moins localement dans les Flandres (région de Bailleul), le Pévèle (région de Cappelle), l'Artois.

La situation reste préoccupante dans le Santerre où le mildiou est disséminé sur feuilles et tiges dans un nombre important de parcelles.

La variété féculière Kaptah Vendel, très sensible au mildiou, est aussi touchée.

Les dernières averses orageuses le 24 juin ont pu, si elles ont été répétées dans la journée, créer à nouveau des conditions assez favorables aux contaminations.

Si tel était le cas, il conviendrait de renouveler la protection de l'ensemble des variétés sensibles au mildiou pour la fin juin.

Dans le cas contraire et en l'absence de traitement depuis le 22 juin, il sera nécessaire d'intervenir soit sitôt avant la menace d'humidité élevée prolongée (fongicides préventifs classiques) soit immédiatement après (fongicides systémiques ou pénétrants).

Dans tous les cas, intervenir dans les 5 à 7 jours qui suivent des conditions d'humidité élevée prolongée (plus de 18 à 20 heures par exemple - par température supérieure à 12° - 14°C) si de nouveaux risques climatiques se présentent.

Maintenir dorénavant une protection continue de l'ensemble des variétés sensibles au mildiou (y compris féculières) en s'efforcant de cadrer au mieux les périodes de risques maxima évoquées plus haut et énoncées dans nos bulletins (nouveaux risques d'aggravation de l'épidémie à partir de début juillet).

.../...

28

Reg, recettes Dr. Dits. Agric.

BULLETM TECHNOOR

DAVE HOUSE STATES

PHOMA ALTERNARIA

Depuis quelques temps se sont développées, soit par foyers, soit de façon dispersée dans les parcelles, des taches qui appartiennent à deux types de champignons dits secondaires et qualifiés de parasites de faiblesse.

ZIMSM3ZZIIM3

23103179

RUGHICATION PERSONNUE

En aucun cas, il ne peut s'agir de cercosporiose. Cette dernière maladie n'apparaît que bien plus tard et souvent localement en conditions particulières.

Phoma: Taches larges ovoïdes et scuvent jointives, de teinte brune et se éveloppant sous forme d'anneaux concentriques d'environ 1 cm de diamètre - bien souvent envahies elles-même par d'autres champignons.

Alternaria: Petites taches brunes souvent nombreuses sur une même feuille se développant. Elles présentent un contour polygonal, anguleux et irrégulier, limité par les nervures de la feuille.

Ce champignon s'installe en particulier sur les feuilles affaiblies, malades ou meurtries par la grêle comme c'est le cas cette année.

Aucune méthode de lutte n'est à préconiser sur ces champignons apparemment sans grande importance économique et de toute façon succédant à une cause primaire de désordre de la plante.

accompanies productions of

CEREALES

000 100

SEPTORIOSE

On note les premières apparitions de cette maladie sur épis (Cambrésis, Flandre Intérieure, Santerre, Sud de l'Aisne) et une progression sur les feuilles supérieures dans les parcelles les plus précoces.

the lieurements des variétés sensibles au militures seb elamesne!! en

Bi tel était le cas, il conviendreit de repouviler la protection

Présent dans quelques parcelles (plateau picard somme, Pays de Guise, Soissonnais) au stade début à fin floraison. Cette maladie ne justifie que très rarement un traitement par elle-même.

THOU LINE LINE RESIDENCE A ROUILLE JAUNE

Cf. bulletins précédents.

ROUILLE BRUNE

Apparition dans le Sud de l'Oise sur blé au stade grain rempli, dans le Cambrésis au stade floraison, en Flandre Maritime fin floraison. On surveillera plus particulièrement les variétés tardives ou les blés de printemps actuellement en début épiaison.

En cas de présence de la maladie lors de l'épiaison, on peut utiliser des produits à base de B.M.C., Bénomyl, Thiophanate méthyl + manèbe, Mancozèbe, Fénarimol + oxycarboxine, manèbe + soufre, triadiméfon (associé ou non à d'autres matières actives).

Nous rappelons que les traitements doivent être faits au plus tard 8 jours après la fin de la floraison.

PUCERONS

Présence fréquente mais peu importante de pucerons sur feuilles (importante dans le Laonnois). Interventions non justifiées.

CECIDOMYIES

Se reporter au bulletin précédent. Populations observées, jusqu'à présent, faibles.

ARBORICULTURE FRUITIERE

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Nous confirmons les informations du dernier bulletin à savoir :

- Pour les vergers situés en secteurs chauds (zones urbaines, voisinage de forêts, certains bas fonds, certaines vallées, etc), dans l'Aisne, l'Oise et la Somme, les premières éclosions relativement importantes ont débuté entre le 23 et le 25 juin et vont se poursuivre jusqu'au 30 juin.
- Pour les vergers situés en secteurs plus froids, les éclosions ont débuté le 27 juin. Leur intensité sera importante jusqu'au 30 juin ensuite elle va décroître sensiblement.
- Pour les vergers du Pas-de-Calais et du Nord, l'activité réduite du papillon ne justifie pas de traitement actuellement.

CAPUA

Nous confirmons également les informations du dernier bulletin :

- Pour les vergers de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, régulièrement exposés aux attaques de ce parasite, les premières éclosions importantes débutent actuellement et vont se poursuivre tout au long de la première décade de juillet.
- Pour les autres régions du Nord et du Pas-de-Calais, l'activité du capua est trop faible pour justifier actuellement un traitement.

CULTURES LEGUMIERES

MILDIOU DU POIS

Le champignon s'est souvent présent dans les cultures. Surveiller actuellement son évolution. Nous recommandons un traitement à base de manèbe ou de mancozèbe à 160 g/Hl associé à du bénomyl 30 g/Hl ou à du carbendazime 30 g/Hl ou encore du thiophanate méthyl 70 g/Hl lorsque le dernier étage foliaire est atteint.